

1759.
16 juillet,
Pittsburgh.

Le colonel Mercer à Bouquet. Croghan a envoyé des renseignements complets. L'ennemi n'est pas encore venu. La garnison en bonnes dispositions, bien que les provisions se fassent rares. Les Delawares et autres Sauvages ont fait preuve d'un grand zèle; sans eux on n'aurait pu avoir de nouvelles ni recevoir d'approvisionnements. Vingt Wyandots sont arrivés; un parti de 70 sont allés chez les Français mais leurs gens les ont ramenés. Page 54

21 juillet,
Pittsburgh.

Le même à Stanwix. Aucunes nouvelles de Venango pour confirmer les nouvelles antérieures. Le convoi de chevaux de Joscelyn pour Ligonier retenu, parce qu'on a rapporté que de nombreux partis ennemis se trouvaient dans les environs. Le chef des Delawares envoyé pour s'assurer des intentions des Sauvages qui étaient passés pendant la nuit. Retiendra le convoi jusqu'à nouvelle information, vu que les provisions peuvent durer 10 ou 12 jours. Dépense de provisions pour les Sauvages; comment il s'efforce de les diminuer. L'importance de les avoir pour obtenir des renseignements. Etats sur les troupes envoyées. Les Onondagas et les Delawares sont retournés dans leurs foyers jusqu'à ce qu'on ait besoin d'eux. Ouvrages défensifs au poste. Sauvages délégués à Venango pour détacher des Français les tribus qui s'y trouvent. 55

21 juillet,
Pittsburg.

George Croghan au même. Nouveaux détails sur les mouvements des Sauvages mentionnés dans la lettre de Mercer. 58

22 juillet,
Pittsburgh.

Le colonel Mercer à Bouquet. Le félicite sur l'heureux changement des circonstances. Craint qu'on ne croit extravagantes les dépenses faites pour les Sauvages, mais elles étaient nécessaires. Il se présente une bonne occasion de débarrasser l'Ohio; les Sauvages abandonnent les Français tous les jours. 61

22 juillet,
Pittsburgh.

Le même à Stanwix. Les Sauvages quittent les Français. Joscelyn se met en marche ce matin; croit qu'il se sera pas attaqué; 200 Sauvages attendent à Beaver Creek jusqu'à ce qu'ils sachent quelle réception ils auront; il se préparera cependant à toute éventualité. 62

23 juillet,
Fort Cham-
bers.

Bouquet à Mercer. Ses félicitations au sujet de la nouvelle certaine de la retraite de l'ennemi. Les Delawares ont payé le prix des provisions par leur assiduité. Convois sur la route de Ligonier; les troupes devront y rester jusqu'à ce qu'on puisse envoyer un mois de provisions pour 1,000 hommes à Pittsburg. La nécessité de fournir de fortes escortes a causé du retard; les chemins sont encore à réparer. Un exprès a été intercepté par l'ennemi avec des lettres et £100 en numéraire; des copies de ces lettres sont envoyées. Au sujet de l'expédition des munitions et des provisions. 63

23 juillet,
Pittsburgh.

L'ordre de retenir 350 hommes pour la garnison est mentionné dans cette lettre. L'ordre se trouve à la page 66

George Croghan à Stanwix. Arrivée des Sauvages qui ont abandonné les Français; ils pourront en amener peu à Niagara, parce que presque tous les Sauvages les abandonnent. 67

25 juillet,
Fort Loud-
oun.

Bouquet au lieutenant colonel Work. Instructions lorsqu'il prendra le commandement à Fort Loudoun. 69

28 juillet,
Pittsburgh.

Le colonel Mercer à Stanwix. A envoyé 200 hommes à la rencontre du convoi pour relever ce nombre qui retourne à Ligonier. Le convoi ne devra pas être détenu plus longtemps que le reste des chevaux. Fera tout ce qu'il est possible de faire pour gagner les Sauvages au parti de l'Angleterre, avec remarques sur le sujet. Etat du nombre des Sauvages ici; le journal de Croghan montre que 1,200 Sauvages ont été nourris et vêtus depuis son arrivée. On voit parfois de petits détachements de Sauvages, mais comme il y a toujours un ou deux Français avec eux il est probable qu'ils ne font que surveiller les mouvements des troupes. 70